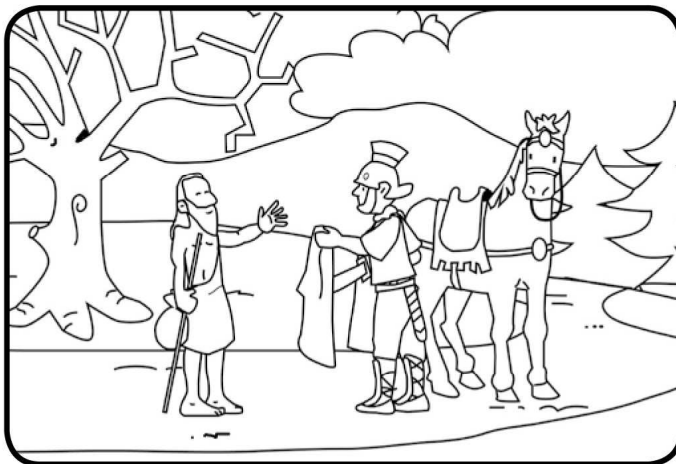


Une double joie si l'on donne

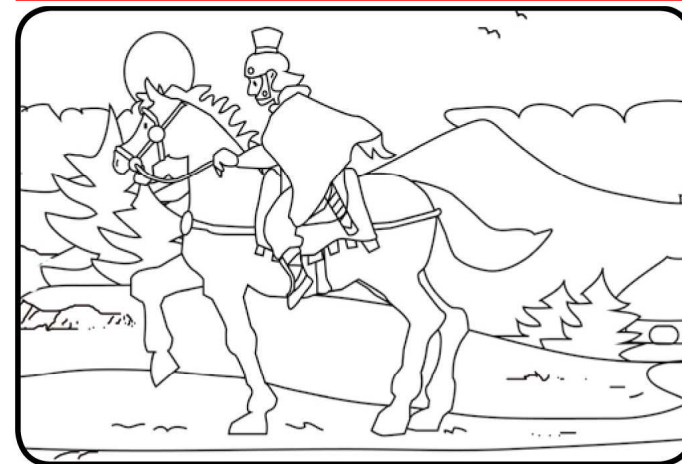
**“Si quelqu'un a deux tuniques,
qu'il partage avec celui qui n'en a pas; si
quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de
même” (Lc 3,11)**



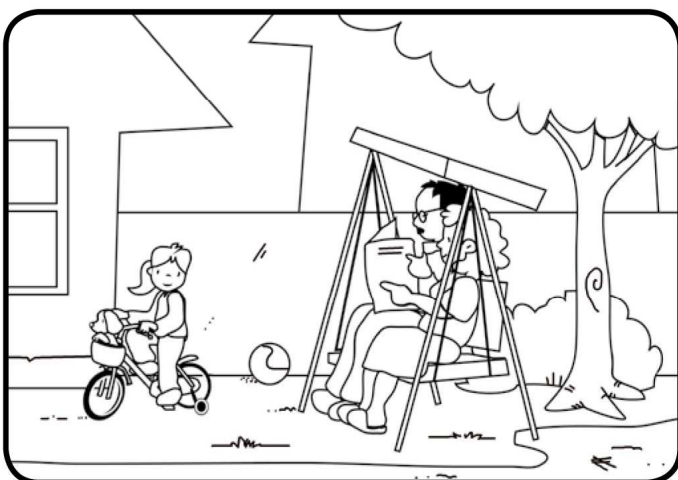
Nous sommes presque en hiver, le ciel est gris et il y a un vent qui pénètre jusqu'aux os. Aussi, le cavalier Martin est revêtu de son grand manteau de guerrier. Mais voici que le long de la route, marche un pauvre vieillard couvert seulement de guenilles. Poussé par le vent, il marche de travers et tremble de froid.



Martin le regarde et son coeur se serre, il est triste. “Oh! Le pauvre, pense-t-il, il va mourir de froid!”. Il lui vient une idée. Il enlève son manteau, le coupe en deux avec son épée et en donne la moitié au pauvre.



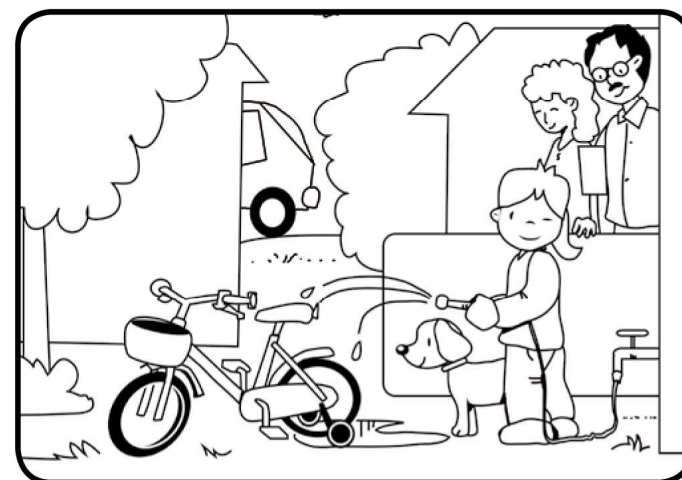
“Que Dieu vous le rende!” murmure le mendiant, et il disparaît. Alors, Martin ne sent plus le froid et peu à peu, le vent se calme, et finalement le ciel redevient serein.



La maman de Djuna lui fait une proposition: “Vendons ta vieille bicyclette, ainsi on pourra en acheter une neuve”. Djuna lui répond: “Je suis d'accord, Maman, de vendre la bicyclette, mais l'argent de la vente, je pourrai le donner aux pauvres?”.



La maman est d'accord, mais pas le papa qui lui dit: “Maintenant, tu dis cela, toute enthousiaste, mais ensuite tu n'auras plus de vélo jusqu'à ce qu'arrive d'autre argent!”.



Mais Djuna tient bon. A la fin, le papa est d'accord...et Djuna, toute contente, nettoie son vélo pour le vendre et donner l'argent aux pauvres.
(Djuna, Brésil)